

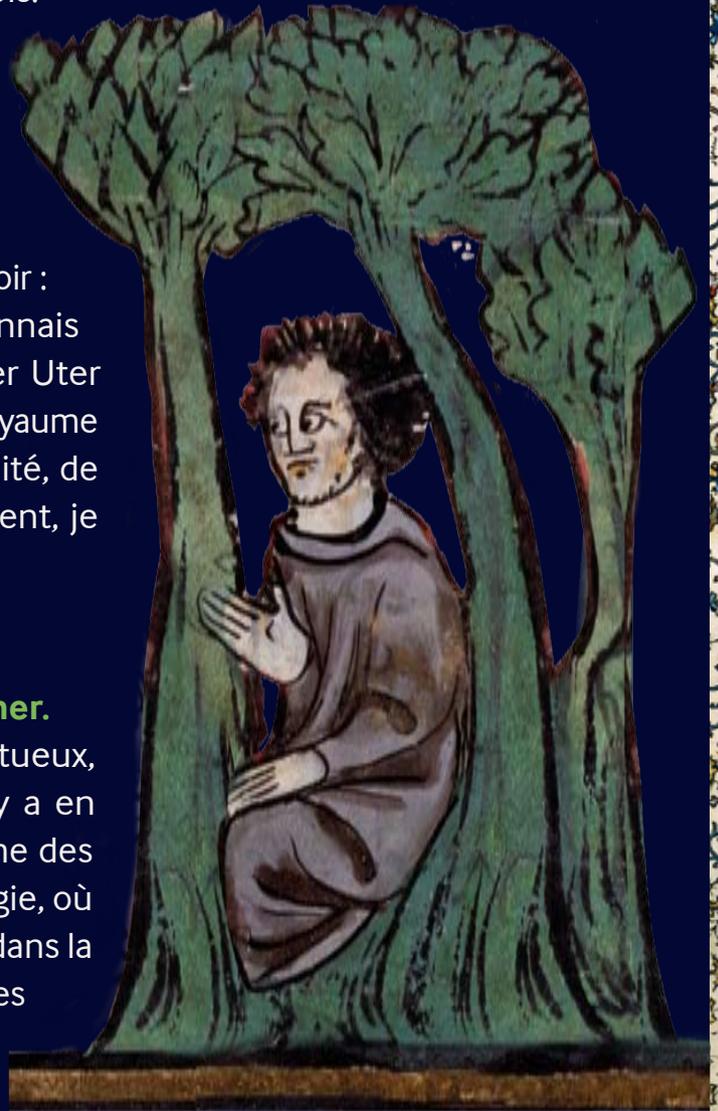
Merlin

Je suis Merlin, Merlin l'Enchanteur !
Mais savez-vous ce qu'est un enchanteur ?
C'est quelqu'un qui a des pouvoirs magiques, qui charme et qui ensorcelle, qui connaît l'art des métamorphoses et qui parfois fait peur.

De moi, on dit que je suis un sorcier,
un druide, un voyant, un conseiller des rois.
Innombrables sont mes visages. Il est vrai
que les potions, les sortilèges, le contrôle
des éléments naturels,
la faculté de créer des illusions,
les formules magiques n'ont pas de
secrets pour moi. J'ai encore un autre pouvoir :
je suis capable de voir l'avenir et je connais
le passé. Mon savoir me permet d'aider Uter
Pendragon et Arthur dans la création du Royaume
de Bretagne. J'en ferai un modèle d'égalité, de
fraternité, et de justice. Malheureusement, je
ne pourrai empêcher sa destruction.

Je suis aussi capable de me transformer.

Ainsi ai-je pu être un cerf blanc majestueux,
couronné de bois grandioses. Mais il y a en
moi une part d'ombre : je suis un homme des
bois et des forêts où toujours je me réfugie, où
je retrouve force et pouvoir. C'est là que dans la
solitude des arbres, je réfléchis, j'admire les
animaux, je cours avec eux. Je redeviens
un homme sauvage, et la forêt est
mon unique royaume. Dans ce lieu
mystérieux, je deviens fou parfois et je retrouve la paix lorsque je bois de l'eau
pure. Mais c'est là, et seulement là, que je me sens en sécurité et que je m'instruis
sur le caractère des hommes.

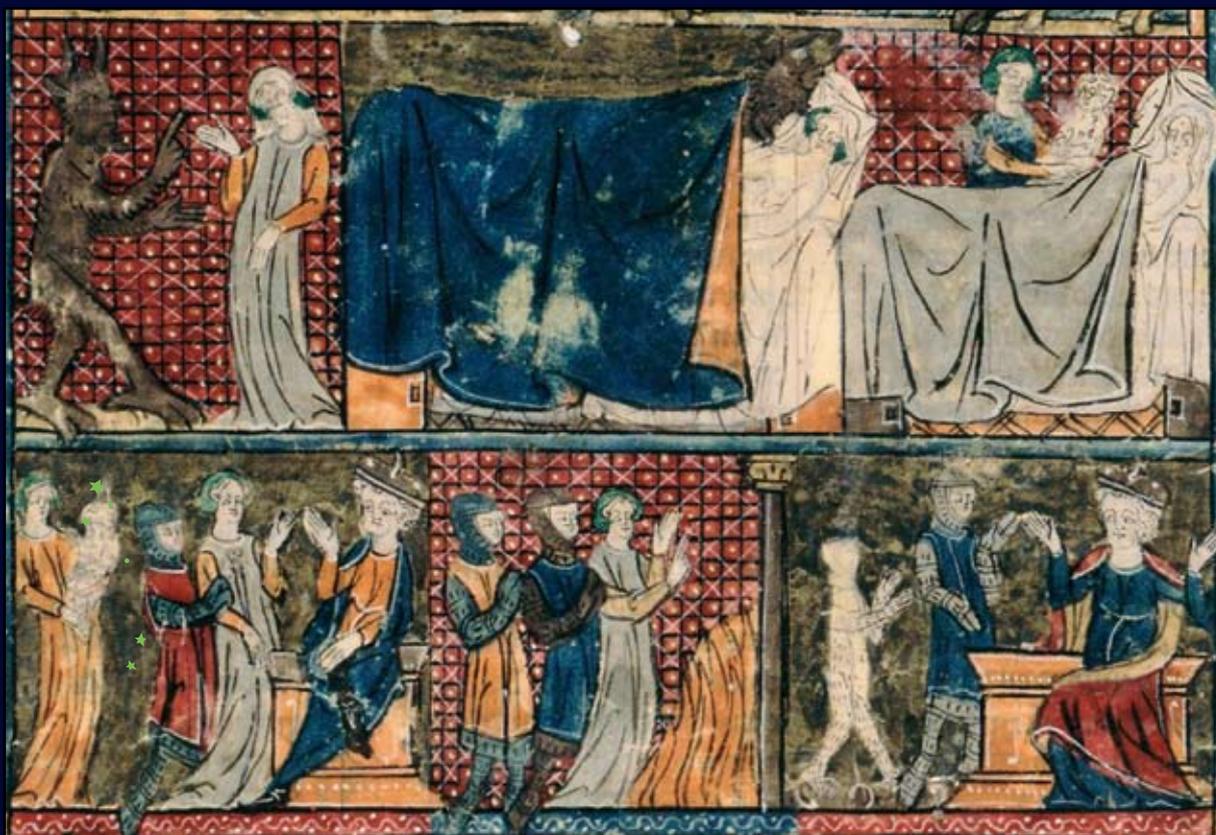


 On a raconté bien des choses sur mon compte. Au XII^e siècle, Geoffroy de Monmouth a tenté pour la première fois d'écrire mon histoire. Il me présente comme le personnage principal de la légende des chevaliers de la Table ronde sans lequel n'auraient jamais existé Arthur, la quête du Graal, Mordred et tous les autres.

Un siècle plus tard, Robert de Boron a voulu à son tour faire mon portrait. Il donne une version nouvelle de ma naissance selon laquelle je suis inventé par les démons de l'enfer pour combattre Jésus-Christ qu'ils détestent. Je viens au monde tout poilu, tout tordu. Pour autant je n'ai pas perdu mes pouvoirs magiques, mais je les reçois de Dieu directement. Personne ne connaît mon vrai visage et je suis un personnage inquiétant. Je dicte le récit de ma vie à mon maître Blaise afin qu'elle ne sombre pas dans l'oubli.

Quoi d'autre ? Je tombe éperdument amoureux de la fée Viviane, la dame du Lac, à qui je révèle une partie de mes pouvoirs, notamment celui d'enfermer quelqu'un pour toujours. Pouvais-je imaginer qu'elle s'en servirait contre moi et m'enfermerait à l'intérieur de 9 cercles magiques en profitant de mon sommeil ? Mais pour d'autres, je suis mort dans une grotte aux côtés de ma belle fée,  et pour d'autres encore, je vis dans un palais magique au cœur de la forêt de Brocéliande. Vrai ou faux, Dieu seul le sait...

En bas :
Conception de Merlin



→ Perceval ←

Que vous dire de mon enfance ? On m'appelle « nice » car je suis un adolescent naïf, ignorant même pendant des années mon propre nom. J'ai été élevé dans la Forêt Déserte par ma mère, la Dame Veuve. Elle m'a protégé du monde pour que je ne devienne pas un chevalier. Mais un jour, passent dans la forêt cinq hommes magnifiques, vêtus d'or et d'argent. Ils ont si noble allure que je décide de leur ressembler et de devenir le plus grand des chevaliers.

Je me rends donc à la cour du roi Arthur dans la ville de Carduel, car il est entouré, dit-on, par les plus grands chevaliers du monde !

Je rencontre le roi et je le venge de l'affront du chevalier Vermeil qui avait eu l'audace de l'offenser quelque temps auparavant.

Je le tue et je m'empare de son armure. Gornemant de Goort devient, plus tard, mon maître ; il m'apprend les secrets et les codes du métier de chevalier. Me voici maintenant le quittant et, chevauchant lentement dans la forêt.

Je fais la rencontre de Blanchefleur, la demoiselle de mon cœur, et je libère son château de Beaurepaire des seigneurs qui l'assailent. C'est ensuite que va prendre place le plus douloureux épisode de mon existence : la rencontre avec le roi Pêcheur. Je suis reçu, dans un beau château, par un homme aux cheveux gris, habillé tout en noir.

Il ne peut marcher. Il me fait cadeau d'une épée dont le pommeau est en or. Un jeune homme marche devant nous et il porte une lance blanche qui saigne. Puis, au milieu de jeunes gens qui semblent danser, j'aperçois une gracieuse demoiselle qui tient dans les mains un plat en or et en pierres précieuses, le Graal.





Des questions me brûlent les lèvres, mais je n'arrive pas à les poser. Et le repas se déroule, le Graal repasse devant mes yeux... et je n'arrive toujours pas à parler, comme si ma langue avait été tranchée. C'est devant ma cousine, le lendemain, alors que je quitte cet étrange château, que je prononce la première fois mon nom : Perceval Le Gallois. Je retrouve sur mon chemin une autre jeune femme, la Demoiselle de la Tente. Je l'avais embrassée de force peu avant mon arrivée à Carduel. Je venge son honneur en combattant l'Orgueilleux de la Lande.

Sur les routes enneigées, je m'abandonne à la contemplation de trois gouttes de sang sur le blanc lumineux de la neige. Elles me rappellent le visage de Blanche fleur, ma bien-aimée. Je suis dérangé dans mon souvenir par des chevaliers qui veulent m'amener auprès du roi Arthur. Je les blesse. Seul Gauvain réussit l'entreprise. À peine suis-je arrivé à la Cour qu'une demoiselle très laide survient et condamne mon silence devant le Roi Pêcheur. J'ai commis une faute ! Cinq années passent et je remporte de nombreux tournois. J'ai oublié la quête du Graal. Je me rends chez un saint homme qui vit en solitaire, dans la forêt, et je lui confie ma faute. Cet ermite me révèle une partie du secret du Graal : il contient une seule hostie qui peut maintenir en vie le père du roi Pêcheur. L'ermite m'accorde le pardon de Dieu.

C'est ainsi que s'achève le récit de Chrétien de Troyes, écrit avant l'année 1183. Il ne l'a jamais fini, c'est pourquoi nombreux furent ceux qui continuèrent l'écriture de mes aventures, mais ceci est une autre histoire...



En bas :

Perceval arrivant au château du roi Pêcheur, et regardant passer le cortège du Graal.





Lancelot



Mon nom appartient à la légende. Je suis le fils du roi Ban de Benoïc et de la reine Hélène, qui régnaient aux frontières de la Gaule et de la Petite Bretagne.

Je suis un chevalier étincelant,

mais je suis surtout un Cœur épris car c'est sous la bannière de l'amour que j'accomplis des prodiges de bravoure !

Je suis à peine né que mes parents ont dû fuir leur château attaqué par leur ennemi Claudas, roi de la Terre Déserte. Mon père est mort de désespoir alors que nous étions en fuite. C'est à ce moment que je suis enlevé par la Dame du lac, Viviane. Elle m'a emmené en son royaume secret au fond d'un lac, où elle m'a élevé comme son enfant.

Des années plus tard, cette belle Dame qui ne m'avait pas donné de nom m'a convié à la cour du roi. J'ai fait alors une rencontre qui allait marquer ma vie à tout jamais ! Guenièvre, la reine, l'épouse du grand roi Arthur à qui j'allais jurer fidélité ! Mon cœur s'est empli d'amour à la seconde où je l'ai vue. Je lui ai voué un amour sans partage, et ce n'est que par elle et pour elle que j'ai accepté de devenir chevalier. J'aurais pu être choisi pour aller chercher le Graal mais sa quête demandait une perfection que je n'avais pas puisque j'avais trahi le roi en aimant son épouse. C'est mon fils, Galaad qui aura la chance d'approcher et de voir le Graal.



Que dire de mes aventures ? Elles ont commencé avec la conquête du château de la Douleuse Garde. Il était défendu par des automates terrifiants réputés invincibles ! Tout y résonnait du bruit assourdissant des trompettes et la terre



semblait s'effondrer tout autour. Devant la porte, des ours et des lions enchaînés poussaient des rugissements terribles ! Ma vaillance et mes prouesses ont mis fin à ce merveilleux enchantement.

Ensuite, j'ai arrêté le géant Galehaut qui menaçait le royaume. Ce « Seigneur des îles lointaines » est devenu mon ami le plus fidèle. C'est lui qui m'a permis d'avoir mon premier rendez-vous avec Guenièvre.

Une autre de mes célèbres aventures est celle qui m'a opposé à Méléagant, le fils du roi Baudemagu de Gorre. Il est venu me défier à la cour du roi. Sous mes yeux Guenièvre a été emportée au Pays de Gorre, sombre royaume d'où personne n'est jamais revenu. Deux ponts y conduisent : le Pont sous l'eau et le Pont de l'épée. Je suis donc parti au secours de la reine avec Gauvain. J'ai dû accepter de monter dans une charrette, qu'un nain hideux tirait avec force. J'ai perdu alors tout mon honneur d'homme et de chevalier. Si l'amour est mon seul guide, que m'importait la honte ? J'ai ensuite franchi le Pont de l'épée, à la lame si tranchante que tous mes membres saignaient. Au-dessous de moi, une eau noire et glaciale, rugissant comme une rivière du diable ! Emprisonné par Méléagant je suis parvenu à le tuer avec l'aide de Gauvain.

Un jour, la fée Morgane a appris au roi l'amour qui m'unissait à la reine.

Surpris dans la chambre de Guenièvre, je me suis sauvé pour échapper à la prison. Quant à ma belle Dame, elle a été condamnée à être brûlée vive. J'ai délivré encore une fois la reine mais trois frères de Gauvain ont trouvé la mort dans ce combat et Gauvain est devenu mon ennemi. Arthur a voulu me tuer mais il m'a laissé partir. Quant à Guenièvre, le pape a ordonné à Arthur de la reprendre à ses côtés. Mais Arthur est mort au champ de bataille  contre son fils Mordred.

Et maintenant, me croirez-vous ? Au moment où j'ai retrouvé enfin Guenièvre dans le couvent où elle s'était retirée pour faire pénitence, elle m'a repoussé. J'ai perdu alors toute raison de vivre.

En bas :

Vie de Lancelot



Guenièvre

Je suis la fille du roi Léodagan de Carmélide. Mon nom vient du breton « Gwenn » qui signifie « blanc ». Certains disent même que je suis une fée.

J'épouse Arthur et deviens la reine du royaume de Bretagne.

Les hommes admirent ma beauté et le dévouement dont je fais preuve pour assister mon époux dans les affaires du royaume. J'écoute en effet les récits des chevaliers lorsqu'ils reviennent de leurs aventures lointaines. Je suis présente aux fêtes qu'Arthur organise. J'aide les demoiselles à trouver des époux dignes de leur rang. Je respecte beaucoup le roi pour le bonheur et la prospérité qu'il apporte à tous.

Mais, hélas, on se souvient de moi parce que j'ai été une reine infidèle !

Oui, Lancelot est l'homme que j'ai aimé. Et j'ai mis maintes fois son amour à l'épreuve. Il est venu à mon secours lorsque j'ai été retenue captive au sombre royaume de Gorre par le terrible Méléagant. Lancelot l'a tué en lui fendant la tête en deux, dans un tournoi violent et âpre. Lorsque je lui ai demandé, lors du tournoi de Noauz, de jouter au mieux, mais également au pire et de perdre, j'ai mis son amour à l'épreuve et jamais Lancelot ne m'a déçue.

Je lui ai reproché, aussi, de n'être pas monté tout de suite dans la charrette du nain, cette charrette où il a perdu son honneur de chevalier... Mais cette faute, je la lui ai pardonnée, puisque nous avons ensuite passé une magnifique nuit d'amour. Chrétien de Troyes a raconté notre histoire.



Je ne peux résister à vous donner
à lire ces quelques vers :

*« Maintenant Lancelot possède tout ce qu'il désire,
Puisque la reine accepte avec joie,
Sa douce compagnie,
Puisqu'il la tient entre ses bras
Et elle le tient, lui, entre les siens
Le plaisir qu'il éprouve est à tel point doux et bon
– Plaisir des baisers, des sens –
Qu'il leur advint sans mensonge
Une joie et une merveille
Telles que jamais encore leurs pareilles
Ne furent racontées ni connues. »*

Notre amour est resté longtemps secret même si certains l'ont suspecté.
Mordred, Gauvain et douze chevaliers nous ont surpris, un soir, dans ma chambre. Lancelot a dû fuir et j'ai été condamnée au bûcher, mais il m'a sauvée, encore...

Lancelot vous a-t-il raconté notre histoire ? Le récit de ses exploits, la merveille de notre amour ? Vous a-t-il murmuré ce que je suis pour lui ? Avec le temps, la raison l'a emporté et je me suis consacrée à Dieu.

En bas :

Le baiser de Lancelot et Guenièvre



✿ Tristan ✿

Après la mort de mes parents, je suis élevé en Cornouailles par le roi Marc, mon oncle. Ce pays au bord de l'océan vit sous le joug d'un géant irlandais, le Morholt. Chaque année, il demande que trois cents jeunes gens et autant de jeunes filles viennent dans son île. Je vais frapper à mort le Morholt mais au cours du combat, je suis blessé par un poison mortel. Iseut, la sœur du géant, me guérit car elle connaît tous les secrets de la médecine. Une fois rétabli, je retourne auprès du roi Marc.

Les problèmes commencent alors pour moi !

Mon oncle souhaite que je lui succède à la tête de la Cornouailles, mais ses barons refusent cette idée. Comme il n'a pas de fils, il décide de se marier afin d'avoir un héritier. Un jour, une hirondelle lui apporte un cheveu blond comme l'or. Il me charge de retrouver la femme qui possède cette merveilleuse chevelure, car il veut la prendre pour épouse.

Je me souviens de la blonde Iseut et décide d'aller la chercher. La mère d'Iseut confectionne un philtre d'amour destiné aux futurs époux. Or, sur le bateau qui nous ramène en Cornouailles, je bois par erreur de ce breuvage et en offre ensuite à Iseut. Un amour passionné naît entre nous, que rien ne pourra altérer, pas même le mariage d'Iseut avec le roi Marc.

Le soir de leurs noces, c'est Brangien, la servante de mon amie, qui prendra sa place. Frocin, le nain du roi Marc, met en place un stratagème afin que nous soyons découverts dans le lit du roi.

Notre amour n'est alors plus secret et nous sommes emprisonnés. Après un saut vertigineux de la chapelle du mont près de la mer, je m'enfuis et délivre la



reine. Nous nous réfugions dans la forêt de Morois où nous vivons une existence misérable. Point de pain, point de confort... Nous sommes des fugitifs hors-la-loi. Seuls les arbres, les oiseaux, les animaux sont les témoins de notre amour !



Marc finit par nous trouver dans la profonde forêt : nous sommes endormis côte à côte, Iseut habillée de sa blanche chemise, mon épée entre nous. Marc est ému par l'innocence de notre amour et remplace mon épée par la sienne. Il met son anneau au doigt de son épouse et rentre en son château.

« L'effet du breuvage d'amour, le vin herbé : La mère d'Iseut l'avait prévu pour trois années d'amour. » Bien que l'effet du philtre se dissipe, notre amour est toujours aussi fort ; cependant nous décidons ensemble d'abandonner cette vie de vagabonds. L'ermite Ogrin convainc Marc de reprendre son épouse. Mais je dois partir, afin d'éviter la colère de ses barons.

Iseut la blonde, cette fois-ci, ne se laissera pas faire par les barons malfaisants ! Elle demande le jugement de Dieu, l'épreuve par le fer rouge, et exige la présence du roi Arthur. Elle triomphe. Arthur proclame que la reine est innocente et que quiconque doutera de sa fidélité et de sa légitimité devra lui en rendre compte. Je quitte la Cornouailles et j'épouse Iseut aux Blanches mains, qui me rappelle ma blonde et douce Iseut. Je suis un très grand chevalier et je ne cesse alors de guerroyer. Lors d'une expédition, je suis blessé gravement.

Seule ma bien-aimée peut me guérir et je l'envoie chercher.

Je conviens avec le capitaine qu'il devra mettre une voile blanche au navire si Iseut accepte de me secourir. Or, mon épouse se rend à mon chevet et m'annonce que la voile est noire. Je meurs de désespoir et Iseut, arrivée enfin auprès de moi, se laisse mourir de chagrin. Le Roi Marc nous enterre l'un près de l'autre, réunis à jamais pour l'éternité.



En bas :

Tristan et Iseut surpris par le Roi Marc dans la forêt.



Le roi Arthur

C'est à Merlin, mon protecteur, que je dois ma naissance. C'est lui qui a permis à mon père, Uter Pendragon, de rencontrer ma mère alors qu'elle était mariée avec le duc de Cornouailles. C'est lui qui m'a enlevé à mes parents dès ma naissance et qui m'a confié au seigneur Antor. Grâce à son intervention magique, j'ai pu, au cours d'un grand tournoi près de Londres, retirer l'épée emprisonnée dans un bloc de pierre. C'est ainsi que j'ai été proclamé roi devant tous les seigneurs du royaume.

Être roi n'a pas été chose facile,

car j'ai eu de nombreux ennemis à combattre : des peuples du nord de l'Allemagne qui voulaient envahir mon pays, et tous les mécontents qui ne voulaient pas que je sois proclamé roi. Il m'a fallu trouver des alliés. Merlin m'a envoyé chercher en Petite Bretagne Ban de Benoïc (qui sera plus tard le père de Lancelot) et Bohort de Gaunes. Il m'a conseillé de quitter mon royaume avec eux pour aller porter secours au roi Léodagan de Carmélide, attaqué par des géants. Nous nous sommes présentés sans dire nos noms et c'est en tant que simples chevaliers que nous avons combattu à ses côtés et tué ses ennemis. J'ai gagné ainsi l'amour de Guenièvre, la fille du roi !

Le roi Léodagan a été très flatté lorsqu'il a découvert qui j'étais. Il m'a offert sa fille en mariage et m'a fait cadeau de la Table ronde, conçue par Merlin. Pendant des années, autour de cette Table, ont siégé en parfaite égalité mes meilleurs chevaliers. Ils quittaient Camelot pour revenir, un an et un jour après, raconter en détail leurs aventures merveilleuses.



À Camelot, j'ai organisé de grandes fêtes et de nombreux tournois, j'ai adoubé un grand nombre de chevaliers.



Autour de la Table ronde, un fauteuil est longtemps resté vide : le Siègne périlleux. Une prophétie de Merlin avait annoncé que cette place serait réservée à celui qui mettrait fin aux aventures de mon royaume. Galaad, le chevalier le plus pur, fils de Lancelot, allait être ce chevalier.

Quant à mes amours, elles ne sont pas heureuses : j'ai aimé Guenièvre, mais elle a aimé Lancelot. Lorsque Morgane la fée me l'a appris, j'ai condamné la reine au bûcher mais Lancelot l'a délivrée avant de prendre la fuite.

Une dernière fois, j'ai repris les armes... contre mon fils Mordred, né de mon union avec une de mes demi-sœurs. Merlin, qui lit dans l'avenir, m'avait prédit qu'un enfant causerait la mort de mon royaume. J'avais donc ordonné que soient tués tous les nouveaux-nés de Bretagne. Mais, par un fait étrange, Mordred avait échappé à ce massacre.

Alors que j'étais parti en Gaule pour combattre les alliés de l'empereur de Rome, Mordred a fait croire que j'étais mort et a voulu usurper ma couronne et épouser Guenièvre. Je l'ai donc affronté lors de ma dernière bataille. J'ai été blessé à mort et mon corps a été emmené sur l'île d'Avalon, l'île des Pommiers où je me suis fait soigner par ma sœur Morgane et ses fées. On raconte que je ne suis pas mort et que je reviendrai, un jour, unifier les deux Bretagne. Avant ce repos éternel, j'ai demandé au chevalier Girflet de jeter Excalibur dans un lac. Ma fidèle épée, sans laquelle je n'aurais pu accomplir tant d'exploits, ne pouvait appartenir à personne d'autre qu'à moi ! Elle repose au fond d'un lac et les fées la protègent en souvenir de ce que j'ai été.



En bas :
*Arthur fait mettre
les aventures des
chevaliers par écrit.*



Morgane

Je suis Morgane...
la fée sombre et brune,
la fée secrète et libre.
Mes yeux seraient devenus impitoyables
et noirs car je serais redoutable, jalouse,
haineuse.

Écoutez plutôt mon histoire.

Ma mère subit les sortilèges de Merlin, qui transforme Uter Pendragon sous les traits de mon père. Il partage son lit. Quelques mois plus tard, naît Arthur, dont la légende n'est plus à faire. Uter devient roi, et nous partons tous à Tintagel, en son château, vivre à ses côtés.

Merlin est mon professeur ; avec lui j'apprends l'astronomie, la magie, la médecine, les arts. Je suis considérée par beaucoup comme une grande savante et mes onguents ont sauvé nombre de chevaliers. Plus tard, je découvre l'île d'Avalon, et j'en deviens la reine. Là-bas, le temps n'existe pas : c'est un autre monde auquel j'accède par une barque qui mène d'abord dans un labyrinthe au milieu d'un marécage. L'île est remplie de pommiers aux odeurs sucrées et enchanteresses. Peu d'hommes et de femmes ont vu Avalon... Leurs yeux fermés à jamais ont pu seuls la deviner.

Pourquoi suis-je devenue triste et froide, méchante même ?

Je ne supporte pas la trahison des chevaliers peu courtois et infidèles. Dans la forêt de Brocéliande, j'ai d'abord emprisonné un chevalier dans une toute petite vallée pour le punir d'avoir aimé une autre demoiselle que moi. Ce « val sans retour », je l'ai enchanté pour qu'il n'en réchappe pas. Et d'autres sont venus, d'autres chevaliers infidèles, qui se sont laissé enfermer au milieu des brumes ! C'est Lancelot, qui, plus tard, les délivra car il était le chevalier d'un seul et bel amour, entier et unique : celui qu'il éprouvait pour la reine Guenièvre. J'ai enfermé





Lancelot et il dessina sur les murs de sa prison son amour pour la reine. Et bien plus tard, je montrai ses dessins à Arthur, le roi.

Je suis Morgane, la fée aux yeux noirs. Grands sont mes pouvoirs... On dit parfois que j'ai séduit le roi grâce à ma magie, à moins que ce ne soit ma demi-sœur Morcades (parfois appelée Morgause). De cette union est né Mordred (« Celui qui n'aurait jamais dû naître »). Il fut la cause de la chute du royaume et de la mort du roi. Je retrouve mes qualités de guérisseuse à la fin de l'histoire d'Arthur. Alors qu'il est blessé, je viens le chercher sur un bateau enchanté, pour le conduire à Avalon. On raconte qu'il se remet de ses blessures et qu'un jour, il reviendra pour libérer les Bretons du joug étranger. Mais certains disent aussi que mes soins ont été inutiles, et qu'Arthur a été enterré sur ses terres...



En bas

Arthur découvrant les fresques peintes par Lancelot chez Morgane

